

BCH

136-137
2012-2013

2
Étude
Rapports



ÉCOLE FRANÇAISE
D'ATHÈNES

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

BULLETIN
— DE CORRESPONDANCE —
HELLÉNIQUE

© École française d'Athènes

BCH

136-137

2012-2013

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

BULLETIN
— DE CORRESPONDANCE —
HELLÉNIQUE

2
Étude
Rapports



École française d'Athènes

BCH

136-137

2012-2013

BULLETIN
DE CORRESPONDANCE
HELLÉNIQUE

136-137.2 2012-2013

Comité de rédaction : Alexandre FARNOUX, directeur
Géraldine HUE, responsable des publications

COMITÉ DE LECTURE

Le comité de lecture de l'École française d'Athènes est composé de trois membres de droit et de neuf membres désignés par le conseil scientifique sur proposition du directeur. Sa composition actuelle est la suivante (conseil scientifique de l'École française d'Athènes du 25 juin 2012) :

*Membres
de droit*

- le directeur de l'École française d'Athènes : Alexandre FARNOUX
- le directeur des études antiques et byzantines : Julien FOURNIER
- le directeur des études modernes et contemporaines : Maria COUROUCL

*Membres
désignés*

Sont membres désignés des personnalités scientifiques françaises ou étrangères (mais francophones), reconnues et de dimension internationale. Le choix en est fait de manière à assurer la meilleure représentation possible des champs disciplinaires concernés. Leur mandat coïncide avec la durée d'un contrat quinquennal.

- Polixeni ADAM-VELENI, Directrice du musée archéologique de Thessalonique
- Olivier DESLONDES, Professeur des Universités, Université Lyon 2-Lumière
- Emanuele GRECO, Directeur de l'École italienne d'Athènes
- Jean GUILAINE, Professeur au Collège de France
- Miltiade B. HATZOPOULOS, Directeur de recherche, Directeur du Centre de recherche sur l'Antiquité gréco-romaine (Fondation nationale de la recherche [EIE] - Athènes)
- Catherine MORGAN, Directrice de l'École britannique d'Athènes
- Kosmas PAVLOPOULOS, Professeur à l'Université Harokopio d'Athènes
- Jean-Pierre SODINI, Professeur émérite de l'université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
- Georges TOLIAS, Directeur de recherche en histoire contemporaine, Institut de recherche néo-hellénique (Fondation nationale de la recherche [EIE] - Athènes)

Le comité de lecture fait appel en tant que de besoin à des experts extérieurs.

Révision et mise au point des textes : EFA, Sophie DUTHION

Traductions en grec : Pavlos KARVONIS

Traductions en anglais : Michael WEDDE

Réalisation en PAO : EFA, Guillaume FUCHS

Impression et reliure : n.v. PEETERS S.A.

© École française d'Athènes, 2015

6, rue Didotou GR - 10680 Athènes www.efa.gr

Dépositaire : De Boccard Édition-Diffusion 11, rue de Médicis F - 75006 Paris www.deboccard.com

ISBN 978-2-86958-269-9

ISSN 0007-4217

Reproduction et traduction, même partielles, interdites sans l'autorisation de l'éditeur pour tous pays, y compris les États-Unis.

AVIS AUX LECTEURS

Chronique en ligne

Partageant une longue tradition, l'École française d'Athènes et la British School at Athens diffusent auprès de la communauté scientifique le résultat de l'activité archéologique conduite en Grèce et dans certaines régions du monde hellénique. Depuis 1920, l'École française d'Athènes consacre une partie du *Bulletin de Correspondance hellénique* à la chronique des travaux archéologiques réalisés en Grèce, à Chypre et, selon un rythme bisannuel, dans le Bosphore Cimmérien. De son côté, la British School at Athens compile un bilan annuel similaire, *Archaeology in Greece*, publié en association avec la Society for the Promotion of Hellenic Studies comme partie constitutive des *Archaeological Reports* depuis 1955. Chacune des deux institutions avait un double défi à relever : faire face à une documentation croissante, d'une part ; utiliser des outils plus performants pour mieux faire circuler l'information scientifique et en permettre une meilleure utilisation, d'autre part. — L'École britannique a accepté sans hésitation le projet d'un programme commun que lui a proposé l'École française d'Athènes et les deux institutions ont décidé d'unir leurs efforts, pour proposer depuis la fin de l'année 2009 une *Chronique des fouilles en ligne* consultable sur <http://chronique.efa.gr>.

Outre les articles relatifs à des opérations de terrain ou relevant de l'archéométrie, le second fascicule du *BCH* ne comprend donc plus désormais que les « Rapports sur les travaux de l'École française d'Athènes » proposés par les responsables de missions ou de programmes.

AVIS AUX AUTEURS

Depuis la parution du *BCH* 130 (2006), les tirages à part sont fournis aux auteurs sous format électronique et sont uniquement destinés à une *utilisation privée*. L'École française d'Athènes conserve le copyright sur les articles, qui ne peuvent donc être mis en accès libre sur quelque base de données ou par quelque portail que ce soit. — L'ensemble de la livraison sera disponible sur le portail *Persée* trois ans après sa parution (www.persee.fr).

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON

I. Étude

Vasso ZOGRAPHAKI, Florence GAIGNEROT-DRIESSEN et Maud DEVOLDER	513
<i>Nouvelles recherches sur l'Anavlochos</i>	

II. Rapports 2011

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES EN 2011 par Alexandre FARNOUX.....	539
--	-----

Grèce

THASOS

<i>Les abords Nord de l'Artémision (THANAR) - Campagnes 2010-2011 - Collaboration XVIII^e EPKA – 12^e EBA – EFA</i> par Francine BLONDÉ, Stavroula DADAKI, Arthur MULLER, Platon PÉTRIDIS et Giorgos SANIDAS	541
--	-----

<i>Terres cuites architecturales de Thasos</i> par Marie-Françoise BILLOT et Tony KOZELJ	561
---	-----

<i>Céramique romaine de Thasos</i> par Jean-Sébastien GROS	563
---	-----

<i>Agora de Thasos : épigraphie et architecture</i> par Julien FOURNIER, Patrice HAMON, Marjolaine IMBS, Jean-Yves MARC et Natacha TRIPPÉ	565
--	-----

KIRRHA

par Julien ZURBACH, Despina SKORDA, Raphaël ORGEOLET, Anna LAGIA, Ioanna MOUTAFI, Tobias KRAPE, Bastien SIMIER, Reine-Marie BÉRARD, Gilles SINTÈS et Antoine CHABROL	569
--	-----

ARGOS

<i>L'Aspis</i> par Anna PHILIPPA-TOUCHAIS, Gilles TOUCHAIS et Sylvian FACHARD	593
--	-----

<i>La Deiras</i>	
par Anna PHILIPPA-TOUCHAIS, Nikolas PAPADIMITRIOU et Gilles TOUCHAIS	612

DÉLOS

<i>L'Aphrodision de Stèsiléôs</i>	
par Jean-Sébastien GROS	623

<i>Le sanctuaire d'Apollon</i>	
par Roland ÉTIENNE et Francis PROST	624

<i>L'Artémision et les monuments érigés en l'honneur de Ménéodôros</i>	
par Jean-Charles MORETTI, Philippe FRAISSE, Nathan BADOUD et Myriam FINCKER.....	628

<i>Étude du Pythion de Délos (GD 42)</i>	
par Agnès FEBVEY et Jean-Jacques MALMARY	629

<i>La muraille de Triarius</i>	
par Stéphanie MAILLOT et Myriam FINCKER	631

<i>Programme Entrepôts et lieux de stockage à Délos</i>	
par Véronique CHANKOWSKI, Pavlos KARVONIS, Jean-Jacques MALMARY et Mantha ZARMAKOUPI	638

<i>Terres cuites architecturales de Délos</i>	
par Marie-Françoise BILLOT et Myriam FINCKER.....	643

MALIA

<i>Bâtiment Pi</i>	
par Maia POMADÈRE	647

DRÉROS

<i>Mission franco-hellénique de Dréros</i>	
par Vasso ZOGRAPAKI et Alexandre FARNOUX	651

Chypre

AMATHONTE

<i>Le palais</i>	
par Béatrice BLANDIN, Thierry PETIT et Isabelle TASSIGNON	661

<i>Le rempart</i>	
par Pierre AUPERT, Claire BALANDIER et Pierre LERICHE	667

KLIMONAS

par Jean GUILAINE, Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Yodrik FRANEL	681
---	-----

Albanie

SOVJAN

Bassin de Korçë, Kallamas

par Petrika LERA, Gilles TOUCHAIS et Cécile OBERWEILER687

BYLLIS

par Nicolas BEAUDRY, Jean CANTUEL, Pascale CHEVALIER, Elio HOBDAI, Tony KOZELJ,
Skënder MUÇAJ, Marie-Patricia RAYNAUD, Manon SAVARD, Jean-Pierre SODINI, Coraline VINOS-POYO,
Julie VIRIOT et Manuela WURCH-KOZELJ723

III. Rapports 2012

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES EN 2012

par Alexandre FARNOUX745

Grèce

DIKILI TASH

par Pascal DARCQUE, Haïdo KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, Dimitra MALAMIDOU et Zoï TSIRTSONI747

THASOS

Céramique romaine

par Jean-Sébastien GROS761

Agora de Thasos : épigraphie et architecture

par Julien FOURNIER, Patrice HAMON, Marjolaine IMBS, Jean-Yves MARC et Natacha TRIPPÉ762

Sculpture de Thasos

par Guillaume BIARD763

Agora de Thasos : la gestion de l'eau de l'Antiquité à nos jours

par Dimitra MALAMIDOU et Natacha TRIPPÉ767

DELPHES

Étude architecturale du portique Ouest

par Amélie PERRIER, Jean-Jacques MALMARY, Lionel FADIN et Élise JUD769

La ville de Delphes

par Jean-Marc LUCE771

ARGOS

L'Aspis

par Anna PHILIPPA-TOUCHAIS, Gilles TOUCHAIS et Sylvian FACHARD799

La Deiras

par Anna PHILIPPA-TOUCHAIS, Nikolas PAPADIMITRIOU et Gilles TOUCHAIS817

DÉLOS

L'Aphrodision de Stèsiléôs

par Cécile DURVYE825

La Maison de Fourni

par Hélène WURMSER, Stéphanie ZUGMEYER et Anne-Sophie MARTZ834

Un sèkôma (?), la Salle hypostyle et l'Artémision

par Jean-Charles MORETTI, Myriam FINCKER, Philippe FRAISSE et Lionel FADIN839

Le Pythion ou GD 42

par Agnès FEBVEY et Jean-Jacques MALMARY840

La muraille de Triarius

par Stéphanie MAILLOT et Myriam FINCKER843

Programme Entrepôts et lieux de stockage

par Véronique CHANKOWSKI, Pavlos KARVONIS et Jean-Jacques MALMARY851

Terres cuites architecturales

par Marie-Françoise BILLOT859

Étude de céramique de la Maison aux stucs

par Annette PEIGNARD-GIROS863

Programme Hygiène publique

par Alain BOUET et Florence SARAGOZA.....864

MALIA

Bâtiment Pi

par Maia POMADÈRE867

Recherches aux « Magasins Dessenne »

par Maud DEVOLDER, Sylviane DÉDERIX et Lionel FADIN869

Chypre

KLIMONAS

par Jean GUILAINE, Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS, Yodrik FRANEL,

Margareta TENGBERG et George WILLCOX875

Albanie

SOVJAN

Bassin de Korçë, Kallamas

par Petrika LERA, Gilles TOUCHAIS et Cécile OBERWEILER881

DURRËS

Les offrandes de l'Artémision de la colline de Daurë. Campagnes 2011 et 2012

par Arthur MULLER et Fatos TARTARI909

BYLLIS

par Nicolas BEAUDRY, Stéphane BÜTTNER, Pascale CHEVALIER, Tony KOZELJ, Skënder MUÇAJ

et Manuela WURCH-KOZELJ917

comme égyptiennes. La méthode de production est identique à celle qui a déjà été mise en évidence par É. Morero pour les récipients en pierre minoens. Ce sont donc probablement les mêmes ateliers qui ont produit les vases de Pi, Mu et des Abords Nord-Est du palais, même si des particularités techniques et des différences morphologiques suggèrent la coexistence de plusieurs ateliers sur le site pendant les périodes proto- et néopalatiale.

Le tri des résidus de flottation n'a pas mis en évidence de grandes quantités de restes archéobotaniques. Il semble que la nature du sédiment maliote, très alcaline, ne permette pas une bonne conservation de ces données. Les restes carpologiques les mieux représentés sont comme précédemment les fragments d'olives et, dans une moindre mesure, d'amandes. Le tri de ces échantillons a enfin mis au jour plusieurs perles, dont deux en or, ainsi qu'un fragment de feuille d'or, provenant de la riche couche de destruction de l'espace 17, datant du MM IIB.

Recherches aux « Magasins Dessenne »

Maud DEVOLDER, Sylviane DÉDERIX et Lionel FADIN²

Lors du dégagement de la cour Ouest du palais de Malia en 1960, A. Dessenne mit au jour au Sud de celle-ci la partie Nord-Est d'une structure protopalatiale, qui fut dès lors nommée les « Magasins Dessenne » ou « Magasins Sud-Ouest³ ». La fouille ne fut pas achevée et l'édifice fut laissé à l'abandon après le décès prématuré de A. Dessenne. Seules les limites Nord et Est du bâtiment ont été découvertes. Les limites Sud et Ouest se situent de l'autre côté de la clôture qui circonscrit le site archéologique de Malia et dont le tracé fut défini par un fort changement de niveau à l'emplacement du thalweg sur lequel sont en partie construits les « Magasins Dessenne ». L'édifice se compose d'une trentaine de pièces ou espaces qui furent abandonnés à la suite d'une destruction par un incendie au MM IIB, événement qui marque la destruction générale du site à la fin de la période protopalatiale⁴. Malgré des découvertes alors jugées prometteuses, les

2. M. Devolder (F.R.S.-FNRS, UCLouvain-INCAL/CEMA/AEGIS), S. Déderix (F.R.S.-FNRS, UCLouvain-INCAL/CEMA/AEGIS et Laboratory of Geophysical – Satellite Remote Sensing and Archaeo-Environment, I.M.S.-FORTH) et L. Fadin (EFA).

3. *BCH* 85 (1961), p. 601-954; H. VAN EFFENTERRE, *Le Palais de Mallia et la cité minoenne : étude de synthèse, Incunabula graeca* 76 (1980).

4. I. SCHOEP, « Social and Political Organization on Crete in the Proto-Palatial Period: The Case of Middle Minoan II Malia », *JMA* 15 (2002), p. 111 ; *ead.*, « Making Elites: Political Economy and Elite Culture(s) in Middle Minoan Crete », dans D. J. PULLEN (éd.), *Political Economies of the Aegean Bronze Age. Papers from the Langford Conference, Florida State University, Tallahassee, 22-24 February 2007* (2010), p. 66-85.

« Magasins Dessenne » furent délaissés. Seul R. Treuil s'est interrogé sur la fonction réelle de certaines des pièces de la partie Est comme des magasins et a souligné le caractère domestique prononcé des autres pièces⁵. Il a identifié les moitiés Est et Ouest comme deux maisons séparées, les « maisons Dessenne », suggérant même que la partie Ouest formait un ajout ultérieur à la partie Est⁶.

Une campagne de nettoyage et d'étude des « Magasins Dessenne » à Malia a été menée entre le 30 avril et le 25 mai 2012. Elle visait à ôter la végétation couvrant l'édifice⁷, produire un nouveau plan architectural et réaliser l'étude des vestiges en vue de la publication finale. De nombreux fragments de vases, principalement des pithoi, qui affleuraient à la surface, ont été prélevés.

La planification et l'étude architecturale de l'édifice ont permis de proposer un nouveau phasage (**fig. 2**). En effet, tandis que R. Treuil identifiait une structure composée de deux maisons distinctes (la première à l'Est, la seconde à l'Ouest) séparées par un grand corridor central, nous suggérons que l'ensemble de la zone Ouest correspond à la structure initiale, laquelle fut ensuite flanquée au Nord-Est d'une série de magasins. L'existence de techniques de construction différentes supporte d'ailleurs l'identification de ces deux phases architecturales.

La structure initiale présente une technique de construction intéressante. Des blocs de grès poreux (*ammoudhopetra*) sont placés à des emplacements structurellement importants de l'édifice – accès, angles des pièces, parties des murs faisant face aux supports de colonnes ou piliers du corridor central. Les espaces entre ces blocs sont comblés par des moellons et des blocs de calcaire gris-bleu (*sidheropetra*). Cet édifice initial est doté d'une façade Nord en épaisses dalles de *sidheropetra*, très régulières. Une série de redans marquent cette façade de l'édifice, et les angles ainsi formés sont dotés de blocs de grès. Dans ce premier état, trois accès apparaissent. Un premier, situé dans un redan de la façade Nord de l'édifice, permettait d'accéder à un large corridor (2), qui était interprété par A. Dessenne comme un espace couvert du côté Est. La couverture était supportée par des colonnes ou des piliers en bois reposant sur trois grandes bases irrégulières de *sidheropetra*. Un deuxième accès se trouve immédiatement à l'Est du premier, dans un autre redan de la façade Nord. Il permettait d'accéder à un couloir étroit (4) desservant les pièces 6 et 5. Un troisième accès existait sur la façade Est du bâtiment. Il s'agit probablement de l'entrée principale de l'édifice (**fig. 3**). Large et soigneusement construite

5. R. TREUIL, « Les "maisons Dessenne" à Malia », dans Ph. BETANCOURT, V. KARAGEORGHIS, R. LAFFINEUR et W.-D. NIEMEIER (éds), *Meletemata: Studies in Aegean Archaeology Presented to Malcolm H. Wiener as He Enters his 65th Year, III, Aegaeum* 20 (1999), p. 842-844.

6. R. TREUIL (*supra*), p. 842 ; H. VAN EFFENTERRE (n. 3), p. 198.

7. La fine couche de remblai qui couvrait les sols en stuc n'a pas été ôtée lors de cette campagne de nettoyage et d'étude.

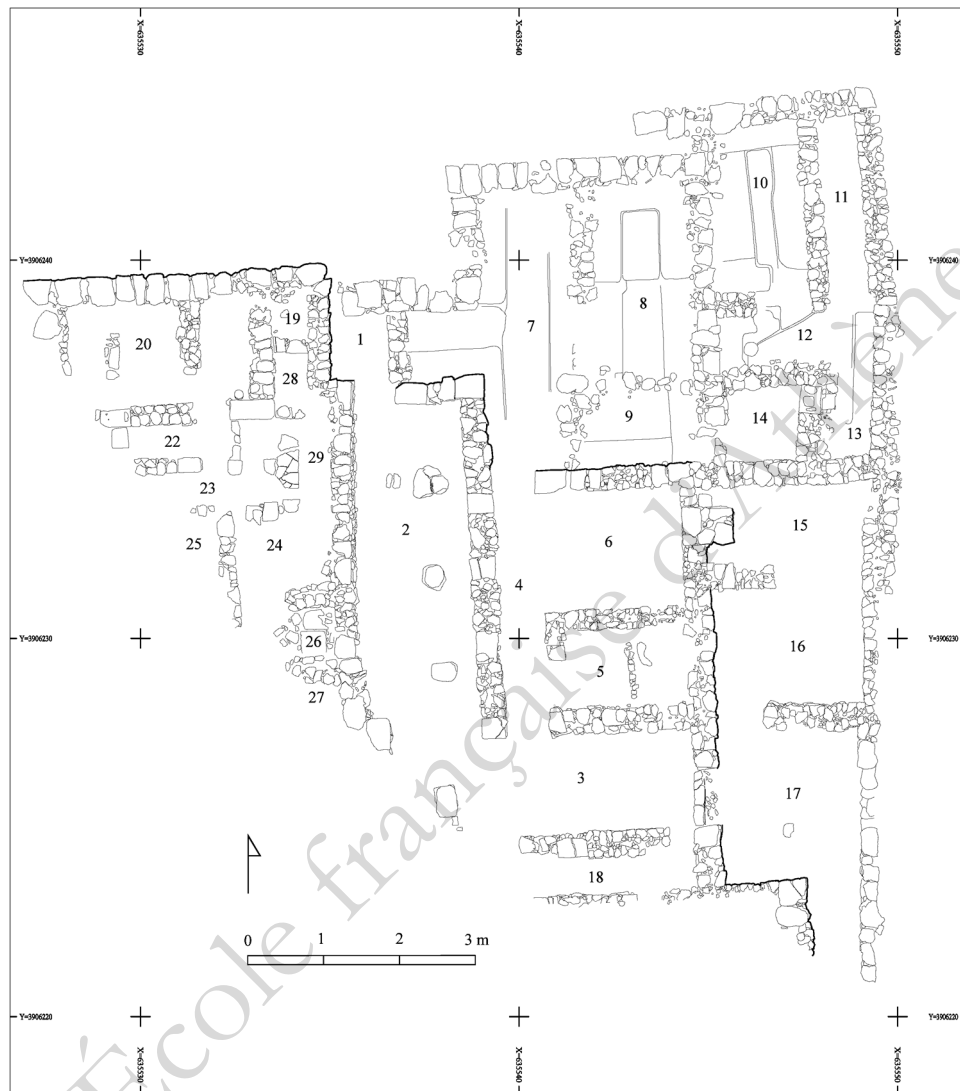


Fig. 2 — Plan d'état des « Magasins Dessenne » (M. Devolder et L. Fadin).

— elle est encadrée de montants en grès et son seuil est composé de petites pierres recouvertes d'enduit —, cette entrée était vraisemblablement dotée d'un portique. Une base de colonne a en effet été découverte immédiatement au Sud-Est, dans l'axe du bloc en grès au Sud de la porte, et dans le prolongement d'un grand bloc de grès marquant un redan de la façade. Peut-être cette base de colonne soutenait-elle un balcon. Des éléments en grès taillé et enduit de stuc, similaires à ceux provenant peut-être d'un balcon qui

surplombait le corridor 2, ont par ailleurs été identifiés. Cette entrée principale menait à un large espace (3), lui-même directement lié au corridor (2), qui était accessible depuis la première entrée. Les trois entrées en façade donnaient accès à l'ensemble des pièces situées dans la partie Est de l'édifice initial. Une quatrième entrée menait semble-t-il à l'espace 19 et offrait ainsi accès à la partie occidentale de l'édifice. Très mal préservée, cette entrée est seulement suggérée par des restes d'enduit à la base d'un montant Ouest aujourd'hui arasé et par le pavement au Nord du bâtiment. Ce dernier est en effet composé de dalles de grès distinctes de celles en calcaire qui forment le pavement de la Cour Ouest du palais, mettant l'accent sur une entrée à cet endroit.

Une série de pièces (7 à 14 et probablement 15 et 16) furent ensuite ajoutées au Nord-Est de la structure initiale. En plus de ne présenter aucun lien structurel avec les murs de la structure Ouest, les pièces 7 à 16 se distinguent nettement par leurs matériaux et leurs techniques de construction. En effet, le grès est pratiquement absent des murs de cette addition, qui est essentiellement érigée en *sidheropetra*. Les seuls éléments de grès consistent en quelques moellons et en une auge double insérée dans le mur Est de la pièce 14. Cette dernière est manifestement un remploi, comme l'indique sa face inférieure noyée dans le mur et plâtrée. La façade présente une série de redans (en retrait progressif vers l'Ouest cette fois) et elle a été bâtie en blocs réguliers, très similaires à ceux



Fig. 3 — Entrée Sud-Est des « Magasins Dessenne » (cl. EFA, M. Devolder).

formant la partie Ouest de la façade Nord de l'édifice initial. Peut-être les constructeurs ont-ils voulu harmoniser les deux phases de la construction de ce côté de l'édifice, bien visible depuis la Cour Ouest du palais. Les pièces de cette addition faisaient fonction de magasins, comme l'indiquent une série de plates-formes stuquées, longées par des rigoles de récupération des liquides échappés des jarres de stockage qu'elles supportaient.

La reprise de l'étude des « Magasins Dessenne », bien qu'elle n'en soit encore qu'à un stade préliminaire, permet de proposer un nouveau phasage architectural. Ainsi, la batterie de magasins dont l'édifice tire son nom correspond à une phase ultérieure à sa construction et à son occupation initiales, avec les conséquences socio-économiques que cette addition présuppose. La poursuite de l'étude permettra, nous l'espérons, de résoudre d'autres questions liées à l'occupation protopalatiale des abords Sud-Ouest du palais.

© École française d'Athènes

© École française d'Athènes